

CANTIQUE

A

SAINT CORENTIN

Refrain.

O saint Pasteur, ô notre Père,
 Protège-nous, saint Corentin ;
 Daigne écouter notre prière,
 Du ciel ouvre-nous le chemin ! } *bis.*

1.

Salut ! salut ! Apôtre de Bretagne,
 Pour te bénir nous sommes accourus
 De nos cités, des champs, de la montagne,
 Et nous chantons ta gloire et tes vertus.

2.

Quand tu naquis, notre vieille Armorique
 Devant l'erreur courbait son noble front ;
 Fidèle encore à l'autel druidique,
 Du Dieu Sauveur elle ignorait le nom.

3.

Enfant du sol où le robuste chêne
 Grandit au bruit de l'immense Océan,
 Fier et vaillant tu descends dans l'arène,
 Ton bras s'élève et fait trembler Satan.

4.

Mais sans Jésus toute force est débile,
 Et seul il peut nous former aux combats.
 Tu le sais bien, et, disciple docile,
 Vers le désert tu diriges tes pas.

5.

Au pied du mont, et non loin du rivage,
 Tu fuis le siècle et lui dis un adieu
 Bois de Névét, prête-lui ton ombrage ;
 Chantez, oiseaux, voici l'ami de Dieu !

6.

Là, jour et nuit, l'encens de ta prière
 Monte embaumé vers la voûte des cieux.
 Du Tout-Puissant tu calmes la colère :
 Bientôt luira le soleil radieux

7.

Près du Cédron, l'aimable Providence
 Donne au prophète un pain miraculeux :
 Le même amour a vu ton indigence
 Et te nourrit d'un poisson merveilleux,

8.

Autour de toi, dans cette solitude,
 Je vois Tudy, Jacut et Guénolé,
 D'autres encore, que réjouit l'étude
 Des biens du ciel et de la sainteté.

9.

Mais, Dieu le veut, tu quittes ta retraite :
Apôtre ardent, tu prêches le Sauveur ;
Les cœurs touchés deviennent ta conquête :
Vive le Christ ! il règne, il est vainqueur !

10.

Et nos aïeux te réclament pour père ;
La mitre d'or resplendit sur ton front ;
Notre cité voit flotter ta bannière
Sur le palais de notre vieux Grallon.

11.

Depuis ce temps, sur ta douce patrie
S'est épanché l'amour de ton grand cœur.
Ah ! que toujours ta houlette bénie
Guide nos pas vers l'éternel bonheur !

12.

De tes enfants écoute la prière !
Hélas ! la foi s'éteint de jour en jour :
Conserve-nous cette pure lumière,
Et pour Jésus rallume notre amour !

~~~~~ M. Cort, Curé de la Cathédrale.

Imprimatur :

Quimper, le 4 Décembre 1891.

A. SERRÉ, Vic.-gén.



S. Corentin, priez pour nous !

---

# A SAINT CORENTIN

---

AIR : O Marie, ô Mère chérie !  
(Catholique et Breton toujours !)

*Refrain.*

La Bretagne, toujours fidèle,  
De votre bras puissant réclame le secours :  
O bon saint Corentin, étendez-le sur elle,  
Qu'il nous guide vers Dieu toujours !

1.

A peine dans l'adolescence  
Vous quittiez le toit paternel,  
Oubliant noblesse, opulence,  
Vous ne recherchiez que le Ciel.

2.

Donnant l'exemple et la prière  
En échange d'un peu de pain,  
Vous alliez à chaque chaumière,  
Doux mendiant, tendre la main.

3.

Un poisson dans l'eau fraîche et pure  
S'offrait à vous pour vos repas :  
Vous preniez votre nourriture  
Et le poisson ne mourait pas.

4.

De la forêt quittant l'ombrage  
Vous alliez, jeune voyageur,  
Chercher dans un autre ermitage  
Un vieillard ami du Seigneur.

5.

Quelle paix régnait dans votre âme  
Quand, près de votre ami Primel,  
Vous parliez de la douce flamme  
Dont les Saints brûlent dans le ciel !

6.

L'eau manquait au bon solitaire  
Pour le sacrifice divin,  
Votre bâton frappa la terre,  
Une source jaillit soudain.

7.

Bien pauvre était votre chaumière  
Lorsqu'y vinrent deux saints pasteurs ;  
Mais docile à votre prière  
Dieu nourrit vos deux visiteurs.

8.

Comme autrefois le Divin Maître  
Multiplia pain et poisson,  
Vous nourrissiez, vous, pauvre prêtre,  
Toute la cour du roi Grallon.

9.

Pour le changer en monastère,  
Grallon vous offrit un château.  
Là, bientôt vous étiez le Père  
D'un nombreux et fervent troupeau.

10.

Les grands seigneurs, les nobles dames  
Venaient vous offrir leurs enfants,  
Et dès lors à ces jeunes âmes  
Appartenaient tous vos instants.

11.

Quand la Cornouailles tout entière  
A Grallon demande un pasteur,  
Le roi, que Dieu lui-même éclaire,  
Désigne l'élu du Seigneur.

12.

Loin de la terre armoricaine,  
Guennolé, Tudy, Corentin,  
Vous allez chercher en Touraine,  
L'onction du grand saint Martin.

13.

Quand vous entrez dans votre ville,  
Vous jadis hôte des forêts,  
Grallon vous offre pour asile  
Et pour église, son palais.

14.

Le palais devint donc église,  
C'était votre plus cher dessein,  
Et quand l'œuvre fut entreprise  
Aux travaux vous prêtiez la main.

15.

Pasteur au cœur apostolique,  
Apparaissez comme autrefois  
Partout dans la vieille Armorique,  
Prêchant Jésus, montrant la Croix.

16.

Pur adolescent, solitaire,  
Mendiant, évêque, ouvrier,  
Pour nous, pour nos fils, ô bon Père,  
Jamais ne cessez de prier !

Quimper, le 2 Décembre 1881.

*Al. Ch...*  
*Auteur de la Vie du Saint*

**Imprimatur :**

SERRÉ, *Vic. gén.*